



La coiffure, le nouvel atout communication de nos politiciens

AMBIANCE ÉLECTORALE OBLIGE, LES PERSONNALITÉS POLITIQUES S’AFFICHENT SUR LES PLATEAUX DE TÉLÉVISION ET À LA UNE DE LA PRESSE. **L’OCCASION IDÉALE POUR DÉCRYPTER LE TRAVAIL STRATÉGIQUE EFFECTUÉ EN MATIÈRE D’IMAGE, ET NOTAMMENT DE COIFFURE.** PLACE À LA PAROLE DE COIFFEURS-EXPERTS, DE PROFESSIONNELS DE LA COMMUNICATION, MAIS AUSSI DE CÉDRIC VILLANI, DÉPUTÉ ET CANDIDAT À LA MAIRIE DE PARIS, QUI REVIENT POUR NOUS SUR LE CHOIX DE SA NOUVELLE COUPE DE CHEVEUX !

Cela n’aura échappé à personne... L’homme politique se montre désormais très vigilant en termes d’image. Exit le costume sombre et la raie de cheveux plaquée sur le côté... Il jongle avec le style casual, chic ou tendance selon l’électorat visé et le message à véhiculer. « *Aujourd’hui, le premier contact avec un homme politique se fait d’abord par le biais du physique, assure Philippe Moreau Chevrolet, président de l’agence de communication parisienne MCBG Conseil. Des tests psychologiques réalisés aux États-Unis démontrent qu’à partir de la photo d’un candidat, il est possible de prédire à 80% la fiabilité de son élection!* »

François Hollande, Cédric Villani... même combat !

Dans ce contexte, en 2012, François Hollande, candidat à la présidence de la France, prouve qu’en matière de relooking, la coiffure n’est pas en reste... En effet, outre un régime alimentaire drastique, il mène une opération séduction en se teignant les cheveux en noir corbeau. Un parti pris capillaire qui lui vaudra quelques railleries. « *Il voulait faire plus jeune mais à son âge, une telle couleur était peu crédible* », se souvient Alexandre Serio, fondateur du salon Alexandre Serio Suite à Nîmes (30) et ambassadeur médias Davines. Une course au jeunisme que Jean Garrigues, spécialiste de la vie politique en France du milieu du XIX^e siècle à nos

jours* explique : « *Autrefois, le politique soignait son physique pour paraître respectable. Actuellement, il veut incarner l’image moderne et dynamique d’une nation.* » Ce sont peut-être ces mêmes raisons qui ont poussé le député-mathématicien Cédric Villani, en course pour les municipales de Paris, à opérer un relooking assez détonnant. En effet, connu pour son look baroque et ses chemises à lavallière, ce dernier a troqué son carré mi-long pour une coupe courte et plus tendance. « *Aujourd’hui, j’ai 46 ans. Je ne peux plus me coiffer exactement comme quand j’en avais 17!* », plaisante-t-il. Une évolution capillaire qui s’est faite progressivement sur les conseils de son coiffeur mais qui a fait le buzz médiatique. « *En campagne, vous êtes surexposé et les gens remarquent le moindre détail* », ajoute le député. Un nouveau look qui permet néanmoins aux urbains parisiens de s’identifier davantage à son potentiel maire. « *Nous avons essayé (...) de faire en sorte qu’il puisse entrer en contact avec le plus grand nombre de personnes* », reconnaît Ania Ould Lamara Kaci, codirectrice de communication de Cédric Villani. Un changement qui pourrait déstabiliser son électorat et renvoyer une image d’homme politique versatile selon Philippe Moreau Chevrolet. Un argument aussitôt réfuté par le député. « *Je suis peut-être un peu mieux conseillé aujourd’hui (...) mais j’ai l’impression d’être resté le même.* » Côté look, ce dernier complète la panoplie du jeune quadragénaire actuel en inaugurant également une barbe courte et bien taillée. Un détail

également cher au Premier ministre, Édouard Philippe. « *Sa barbe réduit visuellement sa calvitie et renvoie une attitude rassurante, posée* », analyse Sandra Devillard, conseillère en image, praticienne P.N.L. liée à la beauté et gérante des salons Viva la Vie by DS à Paray-le-Monial (71) et Viva la Vie By Conseils et Styles au Coteau (42). Accessoire beauté incontournable dans le monde politique, la barbe de quelques jours peut aussi être préconisée le temps d'un reportage photo pour un magazine people, en famille ou lors d'une transition professionnelle. Le but? Projeter l'apparence d'un homme simple et serein face à l'avenir! Emmanuel Macron, Manuel Valls, Laurent Wauquiez se sont d'ailleurs prêtés à l'exercice.

Rebelles capillaires

La coiffure devient également un élément essentiel pour les politiciens en mal de notoriété ou souhaitant se démarquer. C'est le cas de Boris Johnson, chef du parti conservateur et Premier ministre du Royaume-Uni. « *Il est issu d'une famille aisée et conventionnelle. Ses cheveux blonds hirsutes signalent une forme de rébellion*, selon Jean Garrigues. *Sa coiffure a attiré les projecteurs sur lui lorsqu'il était maire de Londres et a également contribué à sa popularité.* » Avec sa mèche folle et sa chevelure orange, le président américain Donald Trump fait également office de trublion capillaire dans le monde politique. « *Il a mené une campagne contre les élites "bien coiffées" du pays et au nom du peuple. Il ne peut pas rentrer dans le moule côté cheveu!* », continue Jean Garrigues. Pour Sandra Devillard, c'est aussi le moyen idéal d'occuper une place forte dans les médias. « *Lorsqu'un coup de vent le transforme en iroquois et montre sa grande calvitie, il adore. Les journalistes et internautes ne parleront que de lui!* »

Et les femmes ?

En 2007, Ségolène Royal, candidate à la présidentielle, essuie des critiques lorsqu'elle ose, le temps d'un meeting, afficher

des cheveux ondulés et éclaircis. Aujourd'hui, la secrétaire d'État auprès du Premier ministre et porte-parole du gouvernement, Sibeth Ndiaye, revendique ses coiffures afro XXL mais occasionne encore quelques grincements de dents. Un tempérament « capillaire » bien trempé qui correspond à son style vestimentaire parfois original et à son langage fleuri. Marlène Schiappa, secrétaire d'État chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations, privilégie, elle, le brushing glamour et wavy sur sa longue chevelure. Pour autant, en 2017, elle affirme lors d'une interview au JDD (*Journal du dimanche*) devoir attacher ses cheveux pour être écoutée! « *Le jeu n'est toujours pas simple pour les femmes. Si elles choisissent une coiffure jugée trop sexy ou trop féminine, elles risquent de ne pas être prises au sérieux* », regrette Philippe Moreau Chevrolet. Bien plus austère, le look de la chancelière allemande Angela Merkel serait, lui, un choix stratégique. « *Elle porte la même coiffure et les mêmes vestes larges boutonnées depuis une quarantaine d'années. Cela renvoie sans aucun doute une image sérieuse et de continuité pour ses électeurs* », explique le spécialiste en communication.

Une chance pour la coiffure

Au final, si la coiffure devient un vecteur de communication important, elle offre également au coiffeur une place de choix et une image de partenaire indispensable dans le monde politique. « *Ce dernier nous perçoit comme des experts-conseillers du cheveu, du style, et non plus comme de simples exécutants* », conclut Alexandre Serio. Une belle carte à jouer et un atout indéniable pour le professionnel du cheveu, dans un monde régi par l'image! ■

SARAH ELLERO

(1) Une histoire érotique de L'Élysée : de la Pompadour aux paparazzi de Jean Garrigues, éditions Payot, 256 pages, 18,90 €.



1 - Cédric Villani, député. 2 - Sibeth Ndiaye, porte-parole du gouvernement. 3 - François Hollande, président de la République (2012/2017). 4 - Marlène Schiappa, secrétaire d'État. 5 - Boris Johnson, Premier ministre du Royaume-Uni. 6 - Emmanuel Macron, président de la République. 7 - Laurent Wauquiez, président du conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes. 8 - Édouard Philippe, Premier ministre. 9 - Donald Trump, président des États-Unis. 10 - Ségolène Royal, ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles arctique et antarctique. 11 - Manuel Valls, conseiller municipal de Barcelone.